

ARTS DE NOTRE TEMPS

par VINCENT MAGNENAT

D'une manière évidente, certaines réalités commencent à filer à des vitesses que l'on ne s'attendait pas à rencontrer quelques dizaines d'années auparavant. On a entendu de la presse prospecto-futuriste que le temps s'accélérait. Qu'est-ce que c'est que comme nouveau bar à quinoa bio sans gluten d'East London que cette histoire?! Un autre input sur ce sympathique pure-player cristallin nous disait très récemment que les perceptions s'accélèrent et leur dissociation avec. Autrement dit, le bordel qu'on mettait une itération à comprendre devient trop différent trop vite, et donc à la prochaine itération les champs ont tellement différé que tout devient plus bizarre, de moins en moins familier.
Vous me suivez? Continuons, ça ne fait rien.

A propos d'accélération métaphysiques, le Festival Archipel arrive avec le printemps, à brûle-pourpoint du 10 au 20 mars 2016. Le «principal festival suisse entièrement consacré à l'art contemporain» revient pour sa 12^{ème} édition, et se positionne comme un cador culturel, défendant le pré-carré de l'exploration culturelle moderne. Même si des ponts restent à oser, on peut dire qu'Archipel se défend bien en travaillant à mettre en valeur tout le paysage exploré en musique, danse, théâtre, installations et autres assemblages improbables mais louables.

Cette année le centre des festivités sera l'Alhambra restaurée, et non plus la Maison communale de Plainpalais. Egalement inclus, le Victoria Hall, le BFM, la Salle Ansermet, la Fonderie Kugler (!), les cinémas du Grütli, le MAMCO ainsi que le jeune et énigmatique L'Abri.

«Aires de jeux», tel est le sous-titre dont cette édition est affublée et il est permis d'y voir une volonté de spontaniser la moindre réception et la perception de la musique contemporaine. Le ludique comme axiome, c'est ainsi que le contemporain se rapproche d'un cran de son public en opérant sur ses terres: le fun. Avec le travail de diversification total, inhérent à la recherche elle-même, il va être compliqué de tout décrire. De toute façon si vous ne connaissez pas mais que vous êtes simplement curieux, allez-y à l'instinct, le reste suivra.

Tranchons donc dans le vif et choisissons ça et là quelques points forts qui auront tapé dans l'œil de votre serveur aussi fort qu'une gémulation malhabile.

Ces fameux 60's-70's, véritable fantasme messianique de la liberté culturelle, sont à l'honneur et vos hôtes auront fort joie de plonger dans du Adamak, Ciceri, Corales, Dayer, Essl, Fujikura, et autres Lanza. Et «sans se prendre au sérieux» je vous prie. Un programme destiné aux enfants est prévu, fortement teinté d'interactivité. Forcément, vu qu'on peut théoriquement simultanément apprendre à un enfant à parler mandarin, swahili, finlandais et hopi, il serait dommage de ne pas leur offrir cette langue aussi. Les partenariats avec le classique s'accroissent, avec notamment Renaud Capuçon comme soliste, le but étant à terme de faire accepter plus de contemporain dans les répertoires. Archipel coproduit avec l'OSR le Concerto de Matthias Fintscher, le Lemanic Modern Ensemble et les hautes écoles de musiques sont elles aussi impliquées à des niveaux divers.

Enfin le 13 mars, une journée portes ouvertes se tiendra à l'Alhambra. On parlait de curiosité, c'est probablement là qu'il faut viser si on veut «juste voir». D'ailleurs Marc Texier, directeur du Festival, à propos de cet événement: «Pour un prix forfaitaire modique (10 fr.), le public pourra butiner toute la journée parmi les événements proposés de 30 minutes en 30 minutes de 11h à 19h et s'installer pour un brunch au bar de l'Alhambra».

Festival Archipel
Du 10 au 20 mars
Différents lieux à Genève
www.archipel.ch